

Association AMAZANGA
Campo Cocha
Communauté Quechua du Haut Napo

Projets socio environnementaux et écotouristique



« Un mode de vie alternatif qui nous donne l'opportunité
de conserver et de sauver de l'oubli nos traditions,
de protéger l'environnement
et d'obtenir des ressources supplémentaires pour vivre »

Communauté Quechua de Campo Cocha, Tena, Napo, Equateur
Cabanes touristiques Nanambiiki
LiebardNolwenn, Cesar Cerda
A.P / 15-01-74
Tena, Napo Ecuador
LiebardNolwenn@aol.com
wuimancerda@yahoo.com

L'Amazonie : Terre de mythes et convoitises.

L'Amazonie est la plus grande des forêts tropicales (4 M² !!), l'équivalent de la surface de l'Europe de l'Ouest. L'Amazonie à elle seule compte le tiers de toutes les forêts tropicales de la planète.

Cette forêt couvre 7 états, le Brésil, le Pérou, la Bolivie, la Colombie, le Venezuela, les Guyanes et l'Équateur. L'Amazonie abrite la plus grande variété de plantes de la planète. On dénombre de nos jours, pas moins de 30 000 espèces, dont une grande partie possèdent des vertus médicinales. Il existe 1000 espèces d'oiseaux, 30 espèces de singes et le fleuve Amazone nourrit environ 3 000 espèces de poissons.

Surnommé "le poumon de la planète" la forêt amazonienne joue un rôle essentiel dans la régulation des précipitations de la région mais aussi, du climat de la planète. On évalue à 20 millions, le nombre de personnes qui vivent dans la forêt amazonienne. Certains groupes, n'ont pour ainsi dire, jamais eu de contact avec le monde développé, ils ne maîtrisent pas les risques sur leur environnement. Car cette région est une source inépuisable de richesses : l'or a attiré l'attention des premiers conquérants espagnols, plus tard ce fut l'hévéa, la cabosse de cacao, le bois et aujourd'hui le pétrole.

Actuellement, le principal facteur de destruction de l'Amazonie équatorienne provient de l'exploitation pétrolière par un consortium de compagnies nationales et surtout étrangères. Il s'agit de la 1^{ère} ressource économique du pays devant le tourisme. L'Équateur se développe grâce à l'exportation de cette matière première « l'OR NOIR », il serait vain d'essayer de vouloir la stopper. Mais à quel prix ? Il est très important que de nombreuses associations environnementales contrôlent cette exploitation. Pour éviter par la construction du nouvel Oléoduc de Cru Lourd (l'OCP), de reproduire les mêmes catastrophes sociales, économiques et écologiques que dans les années 70 avec l'oléoduc « el S.O.T.E ».

Durant l'été 2003, l'exploitation pétrolière, s'est accrue dans la province du Napo via la construction de l'OCP. Les conditions de vie des communautés indigènes et notamment celle de la communauté quechua de Campo Cocha se sont transformées. Aucune initiative gouvernementale n'est prise pour accompagner les communautés indigènes dans la perturbation de leur osmose environnementale.

La communauté de Campo Cocha réalise aujourd'hui les conséquences de cette exploitation sur leur environnement. Il leur est dorénavant primordial d'être régulièrement sensibilisé à la protection de celui-ci, et d'être informé des enjeux auxquels ils sont confrontés. Les cabanes touristiques Nanambiiki contribuent à la revalorisation des traditions, à la protection de l'environnement et à l'obtention de ressources complémentaires pour vivre.

Les acteurs principaux du projet



César Cerda : 35 ans, natif quechua, leader de la communauté, créateur et responsable des cabanes touristiques « Nanambiiki » de Campo Cocha. Lutte pour les droits des Quechuas, grand défenseur de l'environnement, vision à long terme. « Grâce aux projets environnementaux que nous mettons en place, j'espère que l'ensemble de ma communauté se rendra réellement compte de l'exploitation que nous subissons et agira par conséquent pour sa sauvegarde, je n'en doute pas. »

Nolwenn Liebard, 24 ans, française, jeune diplômée de l'Ecole Internationale de Commerce et de Développement, l' EICD 3A à Lyon. Séjours de 8 ans à l'étranger (Egypte, Tunisie, Guyane Française), attirance pour les voyages et la solidarité internationale. « Au seuil de ma vie professionnelle, je souhaite m'investir au sein de la communauté de Campo Cocha sur un thème qui m'est très cher : la protection de la forêt amazonienne et de ses habitants».



Origine du projet

Suite au stage de développement de 3 mois réalisé pendant l'été 2003 au sein de la fondation équatorienne Aliniambi, j'ai découvert et participé, au travers de cette riche expérience terrain d'un point de vue humain et professionnel, l'enjeu actuel auquel est confronté la population indigène de la région : l'exploitation pétrolière.

Ce vécu a renforcé ma volonté de m'investir au côté de César Cerda, pour défendre les droits des indiens quechuas et plus particulièrement dans la sauvegarde de leur habitat et culture : la forêt amazonienne.

La sensibilisation et le manque d'information étant tellement important au sein de la population quechua de Campo Cocha, qu'il nous paru primordiale de monter un projet global sur l'environnement.

Une campagne de recherche de financements et de sensibilisation depuis fin 2003 est effectuée en France (presse, radio, intervention dans des salons sur le développement durable, dans des écoles, collèges et lycées, exposition photos...) sous l'égide de l'association AMAZANGA¹.

Des partenaires tel que « la Fondation France Equateur » de Mr Bolivar Tobar, Resaccoop, organisme de solidarité internationale, les artisans d'une coopérative de bois du Morbihan « CAB 56 », le ministère de la Jeunesse et des Sports avec leur bourse Défi Jeunes, La Mutualité Française, avec leur programme « La Course en Solidaire », La guilde Européenne du Raid avec leur projet « solidarité étudiantes », la banque Société Générale, le Conseil Général du Morbihan, la bourse Rhône Alpes de formation à l'étranger et des particuliers soutiennent le projet en France.

La fondation Jatun Sacha, la fondation Omaere ainsi que des personnes privées nous soutiennent en Equateur.

¹ Amazanga : association de loi 1901 crée le 1^{er} juin 2004. Objet social « La sensibilisation et l'éducation aux enjeux de la biodiversité amazonienne » cf : n° 0561009404. Un compte bancaire spécifique au projet à été ouvert à la Société Générale de Larmor Plage 56260 France (3003 01169 00037268014 69).

Les Objectifs

« Redonner conscience à la population de la communauté de Campo Cocha, de leurs richesses culturelles et environnementales, par le biais de formations »

« Sensibiliser et éduquer les voyageurs, dans leur découverte de la forêt amazonienne et de sa biodiversité, au sein des cabanes touristiques locales « Nanambiiki ».

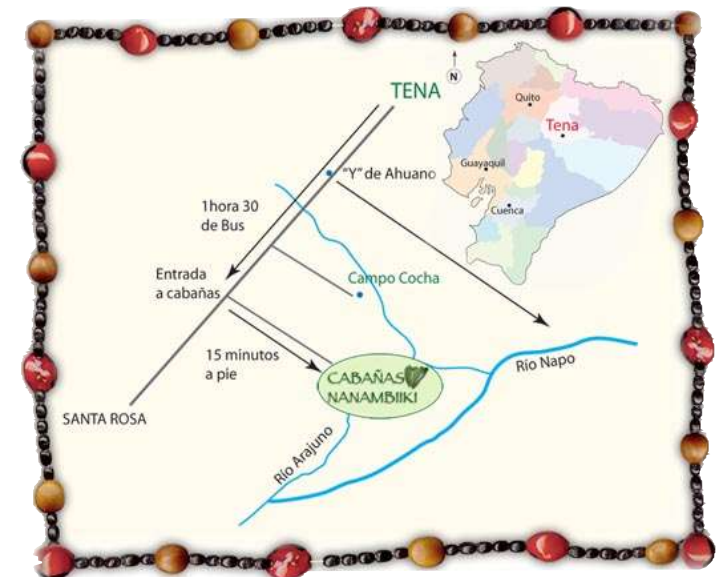
La communauté de Campo Cocha

- Situation géographique

De l'Equateur, de la région du Napo, dont la principale ville est Tena (À 5-6h de bus de Quito, la capitale)



Et de la communauté quechua de Campo Cocha, à 1h30 de bus de Tena



- La communauté quechua de Campo Cocha

Créée en 1960 suite au regroupement de quelques familles, la communauté a aujourd'hui 4 ans d'existence juridique sous la forme d'association. Sa population totale est de 60 familles indiennes soit 280 personnes. Elle est regroupée sur un terrain de 400 hectares le long du fleuve Arajuno et dispose d'un bosquet primaire de 2500 hectares.

- Les indiens quechuas, un pied entre tradition et modernité

Les indiens quechuas, comme ceux de la communauté de Campo Cocha appartiennent à une culture séculaire, ancestrale. A 95% ils vivent de la forêt, c'est leur « garde manger, frigidaire».

Par le contact avec le monde occidental, ils ont modifié leur comportement vestimentaire en supprimant les vêtements traditionnels, mais ils gardent leur vision cosmique, la pratique de la médecine traditionnelle, le chamanisme, les coutumes et le Quechua est la langue communément parlée au sein de la communauté.

Il y a moins d'une génération ils se sont regroupés en communauté, selon une volonté du gouvernement, ils vivaient auparavant dispersés en forêt.

Ce sont en majorité des chasseurs, pêcheurs et cultivateurs et depuis peu ils se lancent dans des activités économiques modernes comme l'agriculture et le tourisme.

Cependant ils manquent de formation et d'une vision à long terme pour s'insérer dans le monde moderne, d'où leur équilibre incertain entre ses deux cultures.

Les projets en cours de réalisation

Suite à la demande de la communauté, au rôle positif de leader de César Cerda et celui de coordinatrice de Nolwenn Liebard, un ensemble de projets en faveur de la protection de l'environnement et de la culture a été mis en place depuis juin 2004.

- Les cabanes touristiques Nanambiiki, un exemple de projet alternatif



L'initiateur de ce projet touristique, César Cerda, lutte depuis plusieurs années pour sa communauté et les droits des indiens quechuas.

Les cabanes Nanambiiki sont le fruit de cette lutte perpétuelle contre les différentes exploitations de la région pour protéger et conserver son environnement et sa culture.

Parce que sa croyance se porte sur la protection, le respect et l'apprentissage des connaissances de la forêt Amazonienne et de la culture ancestrale de ses habitants, César Cerda a mis en œuvre en 2003 les cabanes Nanambiiki.

Le projet à ce jour est composé de 4 cabanes, dont 2 sont destinés au logement, avec une capacité actuelle de 14 couchages, une 3^{ème} cabane tient office de cuisine et la dernière est un mirador situé près du fleuve.

Elles sont réalisées avec les matériaux de la forêt respectant l'architecture traditionnelle Quechuas.

Le coût du séjour pour un visiteur est de 25 \$ par jour. Ce prix inclut le logement, les repas et les activités, en sachant qu'un programme à la carte est proposé entre différentes activités : marche en forêt vierge dans le bosquet primaire de 2500 hectares, marche nocturne pour observer les insectes, descente du fleuve en pirogue ou radeau, visite de musées sur la culture quechua, découverte de l'artisanat, de la pêche, apprentissage de la battée technique de recherche d'or, partage d'un moment de vie avec une famille.

Malgré les atouts des cabanes Nanambiiki, la diversité et la richesse de l'offre culturelle et éducative, l'authenticité de l'expérience et sa situation géographique privilégiée, au cœur de la forêt Amazonienne, l'activité est rendue difficile par le nombre encore réduit de visiteurs, le manque de moyens de communication directs et de formation en langue étrangère.

Un plan d'action est en cours de réalisation dans l'objectif d'améliorer cette offre touristique.

- Amélioration du produit existant :
 - Création supplémentaire de douches et toilettes, construction d'un réservoir d'eau, canalisation d'eau, création d'un potager, amélioration de l'aspect visuel du terrain, ...
- Intensifier la communication dans tous les lieux de RDV des écotouristes par la rédaction d'une brochure, la réalisation d'une page web, d'un lexique Quechua / Français, la mise en place de réseau entre les opérateurs de voyages solidaire et l'inévitable bouche à oreille.

Un projet alternatif face aux entreprises pétrolières qui mérite vraiment d'être connu

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages
mais à avoir de nouveaux yeux » Marcel Proust

- **Des formations environnementales en adéquation aux demandes de la population**

Suite aux visites effectuées au sein des 60 familles de la communauté de Campo Cocha, un ensemble de formations et d'ateliers ont vu le jour.

✓ **L'atelier sur les plantes médicinales**

Les objectifs de cet atelier sont :

- Que la population reprenne conscience de l'intérêt des plantes médicinales
- Que la majorité de la communauté apprenne à soigner à l'aide des plantes médicinales
- Acquérir de nouveau les réflexes de soigner les pathologies de base avec les plantes.

Pour cela de nombreuses réunions, discussions avec les « guérisseurs » et les personnes intéressées de la communauté ont eu lieu. Des ateliers « cuisine » ont été réalisés pour mettre en pratique l'élaboration de remèdes.

Actuellement nous sommes en train d'élaborer un feuillet sur les plantes médicinales d'après les connaissances de la population de Campo Cocha et l'élaboration d'un jardin botanique de plantes médicinales pour conserver le savoir.

✓ **Réalisation d'un prototype de « latrine écologique sèche »**

C'est sur les 3 constats suivants : l'insuffisance et la mauvaise utilisation des latrines classiques (système à eau), le manque de réserves d'eau et les problèmes d'hygiène que nous avons construit une latrine écologique sèche (on n'utilise pas d'eau, il y a une séparation des sels et urines qui servent d'engrais et de fertilisants pour les plantations) au sein de la communauté de Campo Cocha.

Ce projet pourrait être repris par le Ministère de la santé Equatorien, mais reste à faire une réelle analyse sur son acceptation par la population.

✓ **Organisation d'ateliers sur la culture**

Grâce à l'intervention d'indiens quechuas qui travaillent depuis de nombreuses années sur la revalorisation de la culture et la mise en place de projets de développement au sein des communautés indiennes, des discussions sur la revalorisation de la culture ont pu être organisées au sein de Campo Cocha. Ateliers réalisés pour les adultes et les enfants.

Un grand travail reste à faire pour que les indiens retrouvent leur fierté et leur unité.

✓ **Formation sur l'écologie**

Grâce au soutien de notre partenaire, la fondation équatorienne Jatun Sacha (station de recherche biologique) une formation d'un an est actuellement dispensée (3 jours par mois depuis janvier 2005) au sein de la communauté de Campo Cocha selon les objectifs suivants :

- Apporter une formation en adéquation avec l'environnement de Campo Cocha : sur la gestion durable de la forêt et des fincas (parcelles de terrains cultivées).
- Réaliser une formation dite « pratique » et avec une vision à long terme : formation dans laquelle on met « la main à la terre » et d'une année minimum.

Le 15 novembre 2005, le groupe se rend à la fête de Tena pour exposer le projet et réaliser une exposition.

✓ **Organisation d'ateliers sur l'artisanat**

Au niveau de la revalorisation de l'artisanat, la création de colliers en graines naturelles est réalisée par quelques familles que nous vendons aux touristes au sein des cabanes Nanambiiki.

L'atelier, d'un mois, de fabrication des chapeaux de panama et autres artisanats avec les fibres du palmier « toquilla » mis en place en septembre 2005 est actuellement reconduit suite à son succès. Nous avons en effet trouvé un financement local pour 6 mois supplémentaire avec le Ministère de la culture de Tena.

- Sacha Samay, le pouvoir de la forêt

Réalisation d'un livre sur les objets du musée « Sacha Samay », appartenant à la famille Licuy de la communauté de Campo Cocha. Musée expliquant les pièges traditionnels de chasse et de pêche et les objets de la culture quechua.

Ce livre récapitulatif du musée à un double objectif

- Sensibiliser et laisser une trace écrite de la culture quechua pour les touristes et la communauté elle-même.
- permettre à la famille Licuy d'améliorer leur vie et le musée grâce à la vente de ce livre.

La conception réalisée, une famille aisée de Tena a souhaité financer les impressions dans un souci de partage.

- Echange de culture...

Mise en place d'un partenariat entre l'école de Campo Cocha et l'école Bellegarde de Neuville sur Saône, sur le thème de l'environnement et la culture. L'échange de culture, de vie, de sentiments dès le plus jeune âge est une voie idéale à suivre pour le bien être des générations futures.

Comment nous aider ?

Nos efforts actuels sont tournés vers l'amélioration des cabanes Nanambiiki, et leur promotion dans l'objectif de dégager plus de chiffre d'affaires, afin de financer d'autres ateliers. La pérennité du projet est importante, pour démontrer à la population que des projets locaux peuvent vivre tout en protégeant l'environnement, sans être obligés de travailler dans un système de dépendance par rapport aux multinationales.

Nous souhaitons dans un premier temps répondre à la confiance que nous ont témoignés deux agences de voyage, Emotionplanet et Arvel. Pour accueillir leurs groupes nous allons construire une troisième cabane d'une capacité de 7 personnes, rénover la toiture du restaurant et continuer l'aménagement du terrain.

A ce jour, nous avons besoin d'environ 4000 € permettant de pérenniser le projet des cabanes touristique tout en continuant à financer des ateliers de formation pour les 60 familles de la communauté de Campo Cocha.

Merci de diffuser nos actions auprès de vos amis et familles.

Votre aide est un véritable effet de levier pour un développement à long terme.

Quand il n'y aura plus d'animaux,
plus d'arbres, plus de fruits, plus de nature ...

Seulement à ce moment là, on se rendra compte que l'argent
ne se mange pas et ne se respire pas.

Dossier de presse



Entretiens :

→ Entretien avec le **Ministre délégué au Tourisme, Léon BERTRAND**, le 13 mai 2004
Accompagné de son conseiller technique Mr Jean Louis Perrin

→ Entretien avec le 1^{er} **secrétaire de l'Ambassade équatorienne en France, Mr Jose ROSEMBERG**, le 13 mai 2004

Léon Bertrand

→ Entretien avec l'**Ambassadeur de l'Equateur auprès de l'UNESCO, Mr Antonio PRECIADO**, le 13 mai 2004

Radio :

→ Passage à la radio **France Bleu Breiz Izel**, dans la chronique « Femmes aux parfums » du 6 au 10 octobre 2003.

→ Passage à la radio **Calade**, le 12 avril 2004.

→ Passage à la **radio M**, Lorient, le 26 mai 2004

Thèmes abordés : promotion de la fondation Aliniambi, de ses projets de développement et en particulier celui de l'écotourisme.

Journaliste : Mr Fernand Maréchal

→ Passage à la **radio M**, Lorient, le 25 mars 2005

Thèmes abordés : promotion du projet et des cabanes Nanambiiki



Parution dans la presse

- **Ouest France**, le 1^{er} octobre 2003 « Nolwenn Revient d'Amazonie ».
- **Le Progrès**, le 20 avril 2004 « Défi Jeunes ou l'art de l'entraide internationale ».
- **Ouest France**, le 4 mai 2004 « Nolwenn défend les indiens quechuas ».
- **Le Télégramme**, le 5 mai 2004 « Donner un coup de pouce aux Quechuas d'Equateur ».
- **Le Télégramme**, le 16 mars 2005 « Nolwenn Liebard de retour d'Amazonie équatorienne »
- **Ouest France**, le 23 mars 2005 « Une pomme blanche pour l'Amazonie »
- **Le Progrès**, le 7 avril 2005 « Tranche de vie, Prix Défi Jeunes Rhône Alpes, Nolwenn aide les indiens d'Equateur »
- **La Sterne**, de l'Association des Cadres Bretons, juin 2005 « De Larmor Plage à l'Amazonie ».

Interventions :

- **SALON TERRE**, intervention dans le cadre de l'atelier « Tourisme durable », le 20 mars, Lorient
- **Ecole De Bellegarde**, Neuville sur Saône, Lyon, intervention dans une école de CM2, le 4 avril 2005
- **Collège Les Korrigans**, Carnac, intervention dans 2 classes de 3^{ème}, le 14 avril 2005
- **Lycée Dupuy De Lôme**, Lorient, intervention dans une classe de 2nd espagnol, le 2 mai 2005

Exposition photos :

- **Société Générale**, Lorient et Keryado, 3 semaines en avril 2005
- **Salon de Thé « Le petit Château »**, Auray, le mois de mai 2005

Si cette exposition vous intéresse nous la tenons à votre disposition à Larmor Plage.

Bilan d'activité de juin 2004 à septembre 2005

DEPENSES	€	RESSOURCES	€
I. Activité environnement et développement social		I. Parrainage	
<u>Atelier environnement</u> (plantes médicinales, écologie, formation, transport, livres, vivres)		Collectivité public	
<u>Atelier latrine écologique</u> (formation, construction, indemnité, vivres)		Région Rhône Alpes (bourse)	
<u>Atelier artisanat</u> (colliers, formation chapeau de panama)		Conseil général Morbihan (bourse)	
<u>Atelier culturel</u> (conférence, indemnité, vivres, transports)			
<u>Aides diverses</u> (communauté El progreso, Campo cocha, Aliniambi)		Secteur privé	
		Artisans du Morbihan (subvention d'investissement)	
sous total	3 000,00 €	CAPEB (subvention d'investissement)	
		Société Générale (subvention d'investissement)	
		Personnes privées	
II. Activité tourisme		sous total	7 720,00 €
<u>Matériaux de construction</u> (ciment, outillage..)			
<u>Equipement cabane</u> (mobilier, cuisine, pompe ...)		II. Subvention et autres aides	
<u>Fonctionnement</u> (main d'œuvre, administratif, vivres, entretien, fournitures)		Prix Défi Jeunes (Ministère jeunesse et des sports)	
<u>Communication</u> (marketing, communication, déplacement, artisanat..)		Course en solidaire (Mutualité Française)	
-		Guilde Européenne du Raid (Ministère des Affaires étrangères)	
sous total	7 720,00 €	sous total	5 650,00 €
III. Frais et charges de personnel		III. Produits Chiffre d'Affaires	
<u>Transport</u> (externe, interne)		CA tourisme cabanes Nanambiiki	
<u>Administratif</u> (visa, assurance)		Vente artisanat (shigras, colliers)	
<u>Logement</u> (loyer, équipement, électricité...)		Prestation de service (intervention écoles)	
<u>Fonctionnement</u> (vivres, santé, fourniture)		Divers (vente légumes,..)	
<u>Divers</u> (formation)		sous total	3 850,00 €
<u>Frais bancaire</u>			
sous total	6 500,00 €		
TOTAL	17 220,00 €	TOTAL	17 220,00 €